

Danse Noire Night
Sa 10.09 – 23h
Lieu central

Cat's Eyes • Gwilym Gold
Lu 12.09 – 20h
Temple de Saint-Gervais

Miet Warlop • *Fruits of Labor*
Je 15.09 – 19h
Salle des Eaux-Vives

Toshiki Okada • *Time's Journey Through a Room*
Ve 16.09 – 19h
Théâtre du Loup

Soirées Aqua-fraîche 
Concerts • Radio • Label Day
Fabrique de fanzines • Films
Mini Bâtie 
Restaurant • Bar, bar à cocktails, terrasse
Billetterie centrale

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52, 1205 Genève

Tous les jours du 02 au 17.09 dès 18h
Et aussi le 04.09 dès 12h, le 08.09 dès 14h,
le 10.09 dès 15h30 & le 11.09 dès 13h
Billetterie centrale du 29.08 au 17.09 de 12h à 19h

Toute La Bâtie 2016 sur votre smartphone!
Programme, billetterie, carte interactive,
photos & vidéos, photomaton, infos,
news en temps réel...

Rendez-vous sur l'App Store, Google Play,
ou scannez le code QR ci-dessous :



SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE GENÈVE



CRFG
comité régional franco-genevois



Interreg
France-Suisse



prohelvetia

SüdKulturFonds
Energiechileng

Fondation
Emilie
Gourd

COMMUNE DE MEYRIN

VILLE DE
CAROUGE



VERNIER
Une Ville pas Commune

onex
Villes de proximité

Ville du Grand-Saconnex



σtpg

Hertz

GOURMET
BROTHERS

Carrefour
addiction

ASSOCIATION
DES AMIS DE LA BÂTIE



infomaniak
NETWORK

MAC'S ROLL

SOUNDS
RECORDS

T.A. Bureau
archigraphy

ESPACE
2

Le Matin
Dimanche

inRockuptibles

Time Out
Switzerland

Go Out!
LE MAGASIN CULTUREL
GENÈVE

Patrick Frank & Ensemble Contrechamps^{CH}

Me 14 sept 20:00 Théâtre Pitoëff

Durée : 180'
entracte compris

Depuis 1977, l'Ensemble Contrechamps agit comme une véritable plate-forme de découverte de la musique des XX^e et XXI^e siècles. Outre l'édition d'ouvrages historiques et de réflexion, la production de disques et l'animation d'activités destinées au public, l'institution genevoise a collaboré avec les plus grands compositeurs, de Pierre Boulez à Heinz Holliger. L'approche novatrice et critique de Contrechamps sera une fois de plus mise à l'honneur au Théâtre Pitoëff avec un coup de projecteur sur le « nouveau conceptualisme » du Suisse Patrick Frank. La pièce présentée, *Freiheit – die eutopische Gesellschaft*, déconstruit avec audace le sacro-saint rapport du compositeur à son œuvre en faisant intervenir live, enregistrements et mises en abyme. Un manifeste artistique singulier à l'heure de la culture globalisée.

Direction artistique,
conception, composition,
théorie
Patrick Frank
Assistante artistique,
dramaturgie
Serena Schranz
Assistante de production
Leni Schnelle
Vidéo
Marc Jungreithmeier,
Andreas Mihan
Lumières
Markus Brunn
Régisseur son et
électronique
Jürg Lindenberg
Scénographie
Michel Schranz
Composition
Trond Reinholdsten
Martin Schüttler
Récitant, comédien
Roberto Guerra
Récitante
Susanne Abelein
Récitant
Malte Scholz
Traduction
Jean-Claude Poyet, Loïc
Windels
Directeur artistique
Contrechamps
Brice Pauset

Musiciens Contrechamps
Trompette
Yohan Monnier
Trombone
Elias Touré
Percussion
Thierry Debons
Piano
Antoine François
Violon
Maximilian Haft
Alto
Hans Egidi
Violoncelle
Olivier Marron

Coproduction
Gessnerallee Zürich, SWR
Donaueschinger Musiktage,
Contrechamps

En partenariat avec
l'Ensemble Contrechamps

prohelvetia

Stadt Zürich
Kultur

Kanton Zürich
Fachstelle Kultur

ERNST GÖHNER STIFTUNG

ERSTENORCHAMPS

La Bâtie 2016

Après Donaueschingen (Allemagne) et Zurich, c'est au public genevois qu'il est offert d'assister à l'expérience à nulle autre pareille qu'est *Freiheit – die eutopische Gesellschaft* (Liberté – la société eutopique) du compositeur suisse Patrick Frank. Au carrefour de l'opéra, de la réflexion théorique et de la critique débridée d'un certain air du temps, cette œuvre inclassable pose la question du statut de la culture dans la société postmoderne. Dans sa forme même, la plupart des repères normés de la réception de la musique sont rompus. Tout à la fois œuvre-manifeste, conférences live ou enregistrées, commentaires sur les versions précédentes de cette même œuvre, archive vivante du projet en devenir, performance, œuvre vidéo, Patrick Frank déconstruit les codes de la figure même du compositeur en invitant deux de ses collègues (le norvégien Trond Reinholdtsen et l'allemand Martin Schüttler) à participer à parts égales au projet dont il est en quelque sorte l'ordonnateur. La réflexion théorique et critique est le fait d'invités tels que le philosophe Enno Rudolph, l'écrivain et dramaturge Lukas Bärfuß ainsi que Brice Pauset, compositeur et directeur artistique de l'Ensemble Contrechamps.

Divisée en actes et scènes à l'instar d'un opéra, l'œuvre transforme en expérience polyphonique des éléments pourtant connus de tous, mais c'est par cette polyphonie que le sens de l'œuvre trouve sa voie : nous vivons dans le siècle du multi-, du poly-, du trans-, de l'inter-, et ce sont précisément ces injonctions au mélange et à la mixité qui sont questionnées ici.

Quant au cœur de l'œuvre, c'est la liberté, ou plutôt les différentes formes de libertés qui sont analysées, tant dans leur essence profonde, à travers des modèles historiques avérés, que sous leurs acceptions diluées dans les idéologies dominantes de notre époque : celles, notamment, du marché comme horizon ultime et régulateur du politique, de l'occident comme modèle indépassable, de la démocratie comme fin de l'histoire et fin des idéologies, de la suspension de toute valeur au profit exclusif de la quantité et de la marchandise.

Hautement ironique dans ses formulations, l'œuvre recourt à l'excellente méthode des thèses afin de clarifier ses positions, ses idées, ses revendications. La troisième de ces thèses – un portrait de l'avenir sous sa forme moderne et sa croyance dans la liberté comme utopie d'une société flexible, compatible et irréversible – comporte une scène exemplaire et dévastatrice dans son ironie mordante lorsque les récitant entament une longue cohorte de messages de bienvenue : « Bienvenue à toi, modernité, bienvenue liberté, bienvenue égalité, bienvenue justice, bienvenue industrialisation, bienvenue travail à la chaîne, bienvenue capitalisme de valeur d'échange, bienvenue démocratie, bienvenue Fordisme, bienvenue surhomme, bienvenue chemin de fer, bienvenue romantisme, bienvenue, tolérance, bienvenue bureaucratie » etc. La liste est longue et le malaise grandissant quant au bienfondé de la croyance en la liberté. Malaise ou plutôt questionnement prolongé par la présentation de nombreux panneaux publicitaires ou politiques, tous incluant le mot magique liberté dans leurs slogans.

Critique du relativisme post-moderne donc, et, symétriquement, expérience de la multiplicité des modes d'expression musicale : radicalité de la position critique chez Patrick Frank, adepte rigoureux du nouveau conceptualisme ; épure et troublante intériorité chez Martin Schüttler ; happening débridé et ironie cartoonnesque chez Trond Reinholdtsen.

Freiheit – die eutopische Gesellschaft est un objet artistique non-identifié, au carrefour de plusieurs questionnements fondamentaux de notre époque, en ce sens – assurément – une œuvre importante.

Brice Pauset

Patrick Frank • Composition

Né le 4 avril 1975 à Rio de Janeiro, Patrick Frank étudie le piano avec Martin Christ, la théorie de la musique avec Andreas Nick et la composition avec Thomas Müller et Isabel Mundry. Il suit des masterclasses de composition avec Klaus Huber, Chaya Czernowin, Manuel Hidalgo, Alvin Lucier et Peter Eötvös. Il étudie également la philosophie et la sociologie culturelle à l'Université de Lucerne. En 2002, Patrick Frank crée le projet *Traute* dont il est directeur artistique. La première production du projet, *SEIN/NICHTS* est produite à Zurich et Baar, ainsi que durant le festival des World New Music Days 2004. En mai 2006, l'installation sonore du projet *Limina* est réalisée en coproduction avec l'Internationale Gesellschaft für Neue Musik (IGNM) de Bâle.

Le projet *Limina* est donné en première mondiale en mars 2007 au Centre européen de la culture de Dresde (HELLE-RAU). A cette occasion, Patrick Frank publie son premier livre *Indifferenz in Kunst un Kultur* auquel ont entre autres participé le sociologue Peter Gross, le philosophe Harry Lehmann et la compositrice Isabel Mundry.

En 2005, Patrick Frank reçoit une bourse d'étude de la Fondation Christoph Delz de Bâle. En 2006, le projet *Limina* reçoit un soutien de la Kulturstiftung des Bundes en Allemagne. En 2007, Patrick Frank reçoit la bourse de la Ville de Zurich pour la composition et en 2010 le prix de l'Art de la ville de Zollikon.

Il travaille actuellement en tant que compositeur indépendant et créateur de projets à Zurich. Il est également collaborateur scientifique à l'Institute for Critical Theory de l'Université des Arts de Zurich.

Ensemble Contrechamps • Interprétation

Fondé en 1980, l'Ensemble Contrechamps a pour mission de jouer le répertoire des XX^e et XXI^e siècles et de soutenir la création actuelle. Il anime une saison à Genève comprenant des concerts dirigés, des concerts de musique de chambre, des activités destinées à tous les publics, enfants, scolaires, adultes, passionnés comme néophytes. L'Ensemble Contrechamps a enregistré plus d'une vingtaine de disques. La direction artistique de l'Ensemble est assurée depuis 2013 par le compositeur Brice Pauset, tandis que le pianiste et chef d'orchestre Michael Wendeborg en est le directeur musical depuis 2011.

L'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec des compositeurs tels que George Benjamin, Pierre Boulez, Unsuk Chin, Hugues Dufourt, Brian Ferneyhough, Beat Furrer, Stefano Gervasoni, Jonathan Harvey, Heinz Holliger, Klaus Huber, Michael Jarrell, György Kurtág, Helmut Lachenmann, Tristan Murail, Brice Pauset, Matthias Pintscher ou Rebecca Saunders.

